

Randonnée à travers Santa Catarina dans le sud du Brésil, avril 2013

Fazendas, Criollos, grillades et étendues infinies: suis bien arrivée au pays des gauchos, le Brésil. C'est LE pays des superlatifs: il est le cinquième plus grand pays du monde et est doté d'une immense richesse en ressources naturelles, soit la forêt amazonienne et le fleuve Amazone qui sont respectivement la plus grande forêt et le plus long fleuve du monde. Le Brésil possède également des paysages à couper le souffle et une culture aussi colorée et diverse que son peuple. Malgré les métropoles modernes, le Brésil, ainsi que presque tous les autres pays d'Amérique du Sud, témoigne toujours d'une culture vivante du cheval existant depuis des siècles. Dans de nombreuses régions, le travail et le contact avec le cheval font partie du quotidien et de nombreux endroits ne sont accessibles qu'à cheval. Des conditions parfaites pour une grande aventure équestre !



Après avoir déjà exploré les sites les plus importants du Brésil en tant que touriste, je me suis réjouie du couronnement de mon voyage : une randonnée de 8 jours dans l'État de Santa Catarina, dans le sud du pays. C'est l'une des régions les plus européennes du Brésil: peuplée principalement d'Italiens et d'Allemands, leur influence est nettement présente dans la culture et les coutumes. Ainsi, des fêtes comme l'Oktoberfest sont célébrées dans la ville de Blumenau et presque tous les habitants que je rencontre lors de cette randonnée à cheval ont des noms de famille comme Klein, Wolf ou Biancchini.

Lors de mon arrivée dans la métropole de Florianópolis, une destination de vacances très populaire, la différence avec le nord du pays me frappe: le climat est beaucoup plus agréable que celui de Rio de Janeiro, qui est tropical et humide et les rues sont propres.

À l'aéroport, je suis chaleureusement accueillie par Paul, mon hôte et organisateur de la randonnée. Il travaille depuis des années avec des Gauchos locaux, afin de proposer ces randonnées. Avec Ilan, un cavalier belge, nous laissons Florianópolis derrière nous et nous nous dirigeons vers l'arrière-pays de Santa Catarina: le pays des gauchos. En chemin, nous apercevons beaucoup de fermes et fazendas entourées d'immenses domaines. La région autour de Lages, où nous randonnerons, est à peu de choses près, aussi grande que la Belgique, mais ne compte que 400 habitants ! Paul m'informe à ce moment qu'il est originaire de Belgique et qu'il a eu la chance d'organiser des visites guidées à cheval dans le monde entier. Mais après des décennies de voyages, il est tombé amoureux du Brésil et s'y est installé. Il assure qu'aucun autre endroit au monde n'est aussi parfait pour des randonnées à cheval, car les terrains inhabités offrent un espace de liberté formidable et quasiment illimité aux côtés de gauchos.

Après 3 heures de route, nous arrivons à la fazenda de la famille Klein. Nous apprenons à connaître les autres cavaliers: une famille de 3 personnes de Belgique, ainsi que les guides, qui nous accompagneront durant toute la semaine. Nous découvrons Gia et Roberio, qui ont adopté la tenue traditionnelle des gauchos: elle consiste en un large chapeau, un pantalon large et des bottes en cuir. En outre, beaucoup d'entre eux portent un couteau traditionnel ou un pistolet dont le fourreau est accroché à une ceinture décorée. Ces armes servaient traditionnellement à se défendre contre les pumas. Ceux-ci sont, de nos jours, beaucoup moins nombreux et évitent généralement les humains.



Notre semaine débute avec un barbecue sud-américain typique (un vrai festin !) et de la musique live. Une chose est déjà claire : nous ne pourrions pas nous plaindre d'un manque de nourriture dans les prochains jours !

Le lendemain matin, nous nous rendons aux écuries, nous mettons en selle et nous élançons à la conquête de cette infinie étendue verte. Je monte un hongre alezan qui s'avère être très doux, rapide et facile à monter. Nous sommes libres! Chaque cavalier peut choisir le chemin qu'il veut prendre et galoper, s'il en a envie. Bien sûr, toujours dans le respect du cheval et de ses capacités, car la randonnée dure une semaine complète. J'ai l'impression de rêver ! Le soleil se montre sous son meilleur jour. D'innombrables collines s'étendent à l'horizon et les magnifiques araucarias, qui ne poussent autrement que dans le sud du Chili et de l'Argentine, donnent au paysage un aspect unique avec leurs silhouettes en forme de carquois. Nous traversons la nature sauvage où nous ne rencontrons que rarement de véritables chemins. A midi, nous nous arrêtons chez Don Benjamin's, un véritable Fazendeiro bien connu de la région. Il nous montre fièrement sa charmante Fazenda avant de nous servir des Caipirinhas et de la nourriture excellente. Puis, nous partons pour l'étape de l'après-midi, avec des galops détendus et de belles vues sur le Coxilha Rica, un paysage de montagne que nous traversons. Nous sommes chaleureusement accueillis par Lucia sur son domaine avec du champagne et du gâteau. Dans sa maison meublée avec beaucoup de goût, on se sent tout de suite à l'aise et nous sommes heureux de passer les nuits suivantes ici. Gia prend soin de notre bien-être physique. Il se révèle être un excellent cuisinier: son saumon au four nous met l'eau à la bouche. Dans la soirée Gia, Marc et Ilan nous chantent la sérénade avec leur guitare. Rassasiée et satisfaite, je dors particulièrement bien cette nuit-là.

Le lendemain, une grosse étape nous attend: nous chevaucherons pendant neuf heures. Nous traversons quelques rivières et soudain, nous nous trouvons devant une chute d'eau paradisiaque, l'endroit idéal pour un petit arrêt photo. Nous arrivons plus tard que prévu, après la tombée de la nuit. Dieu merci Robeirio connaît la région comme sa poche et a trouvé son chemin dans l'obscurité totale. En revanche, nous avons pu profiter d'un coucher de soleil fantastique et de la voie lactée. Les prochains jours ne seront jamais ennuyeux: les chevaux de réserve nous émerveillent en galopant en toute liberté autour de nous. Ils jouent beaucoup et souvent, les guides nous montrent leur compétences de gaucho en les ramenant. C'est presque une vraie transhumance.

Il convient également de mentionner notre rencontre avec Donha Vera, qui vit dans un village noir, datant de l'époque de l'esclavage, lorsque de nombreux esclaves ont fui, et y ont trouvé refuge en construisant leur propre colonie. Ces colonies ainsi que leurs terres sont toujours exclusivement réservées à la population noire et sont semblables aux réserves indiennes d'Amérique du Nord.

Après une autre nuit passée chez un noble propriétaire terrien dans sa ferme avec vue sur les vallées environnantes, une journée complète de pluie nous attend. Grâce aux longs et épais ponchos que nous avons avec nous, nous restons la plupart du temps au sec. J'apprécie même de plus en plus les randonnées sous la pluie. Plus tard, nous avons eu une courte frayeur à cause de la foudre, qui a frappé à 200 m devant nous. Quelle expérience ! Il est étonnant que les chevaux soient restés absolument calmes. Une preuve supplémentaire

de leur fiabilité. Heureusement, la foudre n'a frappé qu'une seule fois et nous avons pu continuer notre voyage en toute sécurité.

Lors de la dernière journée de randonnée, nous avons été une fois de plus récompensés par un temps magnifique. Un dernier galop à profiter de l'air frais avant d'arriver chez les Kleins le soir, où nous avons déjà passé la première nuit. Dans le four, un demi-porc nous attend. Dans une ronde conviviale, nous avons passé la semaine en revue. En une semaine, nous avons passé des vacances très authentiques, avons profité, avons logés dans de vraies Fazendas, qu'aucune autre agence de voyage ne propose et nous avons rencontré des gens merveilleux, qui nous ont accueillis dans leurs maisons et nous ont fait découvrir leur magnifique région et leur culture extraordinaire. Je ne peux pas imaginer une plus belle expérience à cheval et avec les gauchos ! C'est à votre tour !

Informations sur le voyage :

www.equitour.fr/it-brrt09.htm